

**POUR UNE DIDACTISATION DE LA CHANSON DU « HIRAK » ALGERIEN
EN CLASSE DE FLE¹**

Résumé: Notre contribution s'inscrit dans le cadre d'une sociodidactique du plurilinguisme. Elle porte précisément sur l'utilisation des chansons du « Hirak » comme supports pédagogiques en classe de FLE. Ces chansons sont d'abord marquées culturellement et politiquement. Ensuite, elles sont marquées sociolinguistiquement puisqu'elles réalisent un contact du français avec les langues algériennes faisant émerger des phénomènes linguistiques : Ce qui fait disparaître le caractère « étrange » du français langue étrangère chez les apprenants algériens. Une possibilité d'exploitation du document authentique- chanson du « Hirak » s'avère donc nécessaire en milieu plurilingue.

Mots- clés : Didactisation, chanson, Hirak, support pédagogique, FLE

**TOWARD A TEACHING OF THE ALGERIAN "HIRAK"'S SONG IN FRENCH AS A
FOREIGN LANGUAGE (FLE) CLASS**

Abstract: The present contribution is part of the sociodidactics of plurilingualism. It examines the use of the "Hirak" songs as teaching materials in FLE classes. These songs are culturally and politically shaped first and foremost. Then, they are sociolinguistically patterned since they establish contact between French and Algerian languages, giving rise to the emergence of linguistic phenomena: This makes the "foreign" character of French as a foreign language disappear among Algerian learners. It may be necessary therefore to use the authentic document - song of the "Hirak" in a multilingual environment.

Keywords: Didactics, song, Hirak, teaching materials FLE

Cadre de l'étude

L'Algérie est un pays à diversité culturelle et linguistique. La découverte de cet univers passe par la classe. En effet, apprendre une langue ne se limite pas à la maîtrise du vocabulaire, de la grammaire et de l'orthographe (des activités métalinguistiques), mais son point de départ est l'approche textuelle.

De ce fait, la classe algérienne, en particulier celle du français langue étrangère (FLE) doit tenir compte de l'aspect plurilingue de l'apprenant. Il convient de rappeler ici que nous avons tenté précédemment de proposer des adjuvants pour l'approche des textes en classe algérienne de français (Zemouli-Benaouda, H., 2012/ 2017). Il s'agit dans ces travaux de permettre à l'apprenant algérien(plurilingue) de prendre appui sur la langue 1 (langue source, langue de référence) pour l'apprentissage de la langue 2 (langue cible). A ces stratégies de transfert, s'ajoute la nécessité d'exploiter en classe algérienne les documents relevant de la littérature locale pour passer à la littérature française².

C'est ainsi que nous inscrivons la présente contribution en sociodidactique du plurilinguisme (Nous y reviendrons). Dans cette optique, nous proposons d'exploiter la

¹ Habiba **Zemouli**, Université de Boumerdès, Algérie
h.zemouli@yahoo.fr, h.zemouli@univ-boumerdes.dz

² Nous avons proposé cela suite à une enquête menée dans le cadre des 10èmes rencontres des chercheurs en didactique, 2009, Sousse, Tunisie.

chanson algérienne comme document authentique support aux activités en FLE. L'étude portera précisément sur la possibilité de didactiser la chanson du « HIRAK » algérien en classe de FLE.

Le mouvement du « HIRAK » et la chanson

Le néologisme « HIRAK », de l'arabe « Haraka » signifie « mouvement » ou « changement continu d'une position ». Utilisé en Algérie pour la première fois, le terme désigne le mouvement de contestation populaire né le 22 Février 2019 suite aux vingt (20) ans de souffrance qu'a vécu le peuple algérien sous le règne du président Abdelaziz Bouteflika qui n'était plus apte à gouverner le pays après son Accident Vasculaire Cérébral (AVC) en 2013.

Le mouvement du « HIRAK » est déclenché dans les grandes villes algériennes par des marches pacifistes et permet au président de se retirer du Pouvoir le 2 Avril 2019 et à A. Bensalah de le remplacer provisoirement. Au Rendez-vous chaque vendredi, les manifestants algériens se regroupent dans les villes pour exprimer leur rupture totale avec le système politique. Les étudiants algériens, quant à eux, se regroupent de la même façon le mardi de chaque semaine.

Mais le départ du président A. Bouteflika n'a pas empêché les manifestants à s'exprimer car, pour eux, il s'agit d'une demi-victoire et que « l'3issaba » c'est-à-dire la bande mafieuse et corrompue du Pouvoir doit être jugée. Gaid-Salah, le Chef d'Etat Major prend des décisions qui provoquent la colère du peuple algérien et enflamment les marches. En réaction à cela, plusieurs arrestations de personnalités du « HIRAK » ont eu lieu et en face, la bande « l'3issaba » est arrêtée.

Ces événements n'ont pas étouffé les revendications du départ de Gaid-Salah et les appels à des grèves générales. Très vite, Abdelmadjid Teboun est élu président de la république algérienne malgré le boycott des élections et le refus des Algériens. Les contestations des Algériens véhiculent des messages par des slogans et des chansons fredonnées à la même cadence et ce, dans le but de réclamer des droits et de dénoncer des inégalités. Mais qu'est-ce que d'abord la chanson ? La chanson serait par définition

un micro-univers signifiant dont l'organisation textuelle est close et fortement structurée. C'est un genre spécifique dans lequel les éléments linguistiques et extralinguistiques sont étroitement liés et se combinent (Calvet, L.-J., 1988 : 18).

Il semble cependant que la chanson du « HIRAK » découle de la chanson des supporters de football qui ont commencé à dénoncer les injustices du Pouvoir par la chanson telles que « Y en a mare du Pouvoir », « La liberté », « Pouvoir assassin », etc. En effet, parmi les chansons reprises dans les marches pacifistes et qui témoignent du refus des Algériens, un échantillon en donne l'exemple :

Chanson	Traduction littéraire des chansons arabes
[Makach intikhabet m3a l'3issabat] ¹	« Il n'y a pas d'élections avec les bandes »
[Tatnehaw ga3]	« Vous partez tous »

¹ Nous attirons l'attention du lecteur que nous avons utilisé la transcription orthographique (en orthographe adapté) pour les chansons fredonnées en arabe algérien

[Yal Gaid faq lghachi/ Dégagez...Dégagez]	« Eh Gaid, le peuple est conscient/ Dégagez...Dégagez »
[Le peuple s'engage/ Système dégage/ Etat civil non militaire]	

Mais il est utile de prendre un certain nombre de précautions qui renvoient à la définition des concepts- clés de notre travail.

De quelques concepts

Il nous semble forcément nécessaire de revenir sur la sociodidactique des langues et de lui attribuer à la suite de M. Dabene et M. Rispaïl (2008) l'objet de s'intéresser aux pratiques et représentations sociolinguistiques et leur impact sur l'enseignement- apprentissage des langues. C. Cortier définit cette discipline comme « une didactique articulée à la variété des contextes dans leurs aspects politiques, institutionnels, socioculturels et sociolinguistiques (...), à la variété et la variation langagière, linguistique et sociale» (2007). Ainsi, « Le concept de variation ou, autrement dit, d'hétérogénéité à la fois didactique, linguistique et sociale, est placé au centre de l'approche sociodidactique comme il est au centre de la sociolinguistique » (Blanchet, Ph. :2012).

Selon notre perception, le travail du sociodidacticien consiste à donner des significations et interprétations à l'*hétérogénéité linguistique* présente en classe de langue, dans la cour de l'école, dans une salle d'enseignants, etc. Et nous le verrons, l'hétérogénéité linguistique en classe est caractéristique de la classe plurilingue.

Notons en passant que le *plurilinguisme* est la capacité qu'a l'individu de maîtriser plusieurs langues mises en contact. Avec cette maîtrise dans un contexte de contact des langues, l'apprenant en FLE effectue des opérations cognitives et métacognitives pour apprendre la langue étrangère. Le FLE est avant tout un statut politique pris en charge par les instances éducatives. Mais voyons qu'en Algérie, le français ayant pourtant le statut de langue étrangère n'est pas éloigné culturellement, socialement et linguistiquement des langues en présence : ce qui crée un clivage entre le statut politique et le statut social du français.

En tout cas, FLE ou FLS est étrange à celui qui l'apprend, d'où la nécessité de créer « des passerelles et des ponts » (Benaouda- Zemouli, H. : 2017) entre le français et les langues en présence en Algérie en didactisant en cours de FLE des documents textuels proches de la culture et de la société algérienne. Pour le dire autrement et pour rappel, il s'agira pour nous de tenter la didactisation de la chanson du « HIRAK » algérien qui réalise un contact du français avec les langues algériennes. Si l'on veut aller vite, la chanson du « HIRAK » algérien sera utilisée comme support pédagogique facilitant l'apprentissage du FLE. En tant que tel, un cours de *langue* « doit être un moment de plaisir et de détente pour les apprenants tout en restant un exercice rigoureux qui demande préparation, patience et spontanéité. Les participants sont l'élément le plus important dans le cours » (Witte, 2002 :6). Et de fait, l'accent sera mis sur le support chanson du « HIRAK » comme source de motivation en classe de FLE. Il sera utilisé comme moyen et objet d'apprentissage.

Cela revient à dire que la motivation est « un état d'éveil cognitif et émotionnel qui mène à une décision consciente d'agir et qui provoque une période d'effort intellectuel et/ ou

physique, pour atteindre un but fixé au préalable » (Williams, Burden : 1997). En tant que telles, la motivation à apprendre et la curiosité de découvrir sont accompagnées chez l'apprenant de la crainte d'échouer. Ce qui nous mène à réfléchir à réfléchir à des activités de classe facilitant l'accès à l'apprentissage de la langue étrangère.

La chanson : Un support pédagogique

La chanson est associée à l'expression, ou plutôt au plaisir de s'exprimer. Pour ce faire, nous nous associons à plusieurs chercheurs pour proposer son exploitation en classe de français vu son caractère authentique et son genre populaire incontournable. Pourtant son utilisation est presque absente en classe algérienne de FLE.

L'utilisation de la chanson en classe de FLE a commencé à la fin des années 50 par l'interprétation des chansons folkloriques en France et ailleurs (Alouette, *Après de ma blonde...*). L'évolution de la chanson en classe de FLE permet de dynamiser le cours de langue pour faire de la chanson un support pédagogique en phase de réception et en production.

Le support pédagogique document authentique permet d'enseigner la langue en contexte en relation avec la culture de l'apprenant. C'est justement parce que le contexte est connu de tous les apprenants que la chanson est un facteur de motivation. Cela revient à dire que la chanson touche la sensibilité et permet à l'apprenant de s'engager psychologiquement dans l'apprentissage du FLE.

Pour une exploitation de la chanson du « Hirak » comme support pédagogique en classe de FLE

De par sa place dans l'environnement social et politique algérien, la chanson du « *Hirak* » constituerait un bon moyen par lequel passerait facilement l'acquisition du FLE. En effet, cette chanson plongerait l'apprenant dans son contexte immédiat pour lui faciliter l'apprentissage du français. Cela amène à dire qu'au niveau de la compréhension globale du document authentique « contextualisé » et actualisé, aucun effort supplémentaire n'est exigé de l'apprenant. Il paraît également important de souligner les effets des éléments extra-linguistiques (refrain, voix, interjections...) sur la motivation des apprenants. La chanson suivante fredonnée le 13 Décembre 2019 à Annaba :

[*Yal gaid fa9 el ghachi*↑↑+ *dégagi*↑ *dégagi*↓↑+ *Had acha3b jamais ywali*↑↑+ *lel passé*↑
lel passé↓↑+ *Elbareh m3a sa3id*↑↑+ *des amis*↑ *des amis*↓↑+ *Wel youm fel 3isaba tna7i*↑↑+
3inani↑ *3inani*↓↑+ *Pouvoir assassin*↑↑+ *pouvoir assassin*↓↑+ *pouvoir assassin*↓↑+
assassin assassin↓↑+], en est l'exemple.

De surcroît, la réflexion sur l'utilisation de la chanson du « *Hirak* » comme document support aux activités grammaticales fait apparaître certains traits caractéristiques tels que les phrases courtes, les pauses, la connotation, la polysémie, le champ lexical de la politique, les jeux de mots, la rime, etc. Ainsi, « *Pouvoir assassin* », « *l'vote* », « *dégagez* »... sont des termes parmi tant d'autres à exploiter en classe de FLE.

A cela, il convient d'ajouter que la sociodidactique rapproche le contexte sociolinguistique (pratiques et représentations) de l'apprenant de la langue étrangère. Il apparaît en effet important de choisir des chansons qui réalisent des codes switching interphrastiques dans le but de rapprocher les langues et de supprimer le caractère étrange de la langue étrangère à l'exemple de [*Yal Gaid faq lghachi/ Dégagez...Dégagez*] en

activité de conjugaison : L'impératif. Il semble cependant que dès que l'apprenant est face à une référence réelle (le nom du Chef de l'Etat Major, par exemple), son intérêt, le désir d'apprendre et le divertissement sont éveillés et développés.

De ce fait, les apprenants démotivés par la routine de la classe de français se voient attirés et reprennent le goût d'apprendre la langue dans une ambiance particulière et intègrent l'activité ludique. Il s'agira en définitive de passer par la langue maternelle pour apprendre la langue étrangère et de rapprocher les deux langues.

Que conclure ?

Nous ne saurions conclure ce travail sans nous arrêter sur le choix des documents authentiques (chansons du « HIRAK ») qui relève du rôle de l'enseignant. Celui-ci sélectionne les chansons en fonction du contexte socio-politique, de l'importance de l'oralité, du contact entre le français et les langues algériennes et de l'objectif de l'apprentissage de la langue étrangère qui se résume dans « la communication ». Une mise en pratique de l'apprentissage par la chanson du « HIRAK » et la collecte des représentations des apprenants sur l'utilisation de ces documents en classe de FLE feront l'objet de recherches ultérieures.

Références bibliographiques

- Benaouda- Zemouli, H., 2017, *Pour une didactique comparée des langues en Algérie*, Alger, Dar Samar.
- Blanchet, PH., 2012, « La contextualisation entre sociolinguistique et sociodidactique : Enjeux théoriques et méthodologiques » dans Abbes-Kara, A.Y. et Kebbas, M. (Dir.), *Reconfiguration des concepts. Pour une réflexion épistémologique et méthodologique en sociolinguistique et sociodidactique*, Revue SOCLE 1- 2012, ENS/ LSH d'Alger, pp.13-20.
- Briet, G., 2013, « La chanson en classe de FLE », *Revue de Didactique du FLE*, Bruxelles, EME
- Calvet, L. J., 1980, *La chanson dans la classe de français langue étrangère*, Paris, Clé International.
- Cuq, J.P. et Gruca, I., 2003, *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde*, Grenoble, PUG.
- Williams, M., Burden, R., 1997, *Impact des théories de la motivation sur l'apprentissage dans le contexte scolaire*, disponible sur : www.epi.asso.fr/revue/articles/a1504c.htm
- Witte, A.E., 2002, *Le cours de langue interactif : Outils et méthodes*, Paris, Ellipses.
- Zemouli- Benaouda, H., 2012, *Analyse des consignes utilisées en compréhension de l'écrit en classe de français : Cas de la 4^{ème} Année Moyenne*, thèse de doctorat, Alger, ENS/ LSH.

Habiba BENAOUA est Maître de Conférences/ HDR en Didactique des Langues Etrangères. Elle est directrice de l'Ecole Doctorale de Français, Option : Sciences du Langage à l'Université de Boumerdès et Responsable de Master Didactique des Langues Etrangères à la même université.

Ses travaux de recherche sont axés sur la sociodidactique ; ce qui lui permet de participer à une dizaine de colloques et séminaires nationaux et internationaux en Algérie, Tunisie, Grèce...., à publier plusieurs articles en didactique, en littérature, en sociolinguistique et en TICE.... Elle est auteure d'un ouvrage (2017) en Didactique Comparée des Langues en Algérie et mène un projet sur l'évaluation des compétences à l'université (à paraître : 2021). En plus de ses activités scientifiques, elle a organisé plusieurs journées d'études et séminaires nationaux au sein de son université et encadre des doctorants et masterants.